

Quelle fête nationale et quelle *Marseillaise* ?

Étienne Godinot, membre de l'Institut de recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits *

Le 14 juillet 1789, au bout de sept heures de siège qui ont causé une centaine de morts parmi les assaillants, les insurgés parisiens prennent la Bastille. La forteresse symbolise l'arbitraire royal, mais elle est surtout un dépôt de poudre, et accessoirement une prison. Le 14 juillet 1790, jour anniversaire de la prise de la Bastille, a lieu au Champ de Mars la Fête de la Fédération. Elle regroupe cent mille personnes, en présence de Louis XVI qui prête serment à la nation et à la loi, avec messe et *Te Deum*. Le 6 juillet 1880, le 14 juillet devient officiellement jour de la fête nationale française en mémoire de la Fête de la Fédération.

Le 14 juillet est devenu la fête nationale de la République. Depuis plus de deux siècles, cette fête a surtout été l'occasion de défilés militaires, de réceptions à l'Élysée, dans les préfectures de la métropole et dans les ambassades à l'étranger. Et aussi de banquets, de bals populaires et de feux d'artifice.

Le *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*, quant à lui, est composé le 25 avril 1792 par Claude-Joseph Rouget de Lisle, poète et violoniste amateur, capitaine du bataillon *Les enfants de la patrie* en garnison à Strasbourg. Il est d'abord chanté dans la capitale alsacienne puis dans diverses villes de France. Le 22 juin 1792 à Marseille, le chant est interprété par le docteur Mireur, debout sur une table, et vivement acclamé. Les journaux marseillais en publient les paroles et la musique. Les fédérés marseillais, unis au bataillon de Montpellier, participent le 10 août 1792 à l'insurrection du Palais des Tuileries en chantant ce chant de guerre, appelé dès lors *La Marseillaise*. Les *Couplets des enfants* sont ajoutés en octobre 1792 par l'abbé Pessonneaux. Le 14 juillet 1795, ce chant est décrété hymne national.

La France, « pays des droits de l'homme » dont un des trois mots de la devise est « Fraternité », affiche aujourd'hui dans son hymne national ce langage guerrier et vengeur : « Qu'un sang impur abreuve nos sillons ! », le sang des « féroces soldats », aux ordres d'une « horde d'esclaves, de traîtres », de « tyrans perfides » au « fanatisme irrité »...

Chanter ces paroles guerrières tout en tenant la main de nos amis européens, à quoi cela ressemble-t-il ? Ce sont leurs ancêtres qui sont désignés comme « les féroces soldats » ou les « tyrans perfides » qu'il faut combattre. Apprécierions-nous que l'hymne national allemand ou italien, aujourd'hui en 2010, appelle à la résistance contre les armées conquérantes de Louis XIV ou de Napoléon 1^{er} ? Chanter « Aux armes, citoyens ! » dans les stades, est-ce bien dans l'esprit des rencontres sportives, qu'elles soient ou non internationales ?

Pour la fête nationale, plutôt que des défilés militaires, y compris internationaux, demandons à nos élus d'imaginer des manifestations culturelles, y compris internationales. Par exemple, la présentation d'oeuvres artistiques retenues à l'issue d'un appel à projets sur le thème de la paix et du développement durable.

Sans vouloir en changer la mélodie, qui fait partie du patrimoine culturel mondial, et afin de donner à la *Marseillaise* de nouvelles paroles, demandons à nos dirigeants d'organiser un

concours ¹ et/ou d'organiser un conclave de poètes, d'intellectuels et d'hommes politiques, chargé de rédiger le nouveau texte.

Bien sûr, ces changements dans les symboles sont indissociables de changements profonds dans la politique du pays et dans les comportements des citoyens. Nos ennemis aujourd'hui, « nos vils ennemis », ce sont le sous-développement et la destruction des écosystèmes par un système économique fondé sur les dogmes de la compétition à outrance et de la croissance illimitée. Ce sont la misère, la maladie, l'exclusion, le racisme, le fanatisme et l'intégrisme religieux.

Il est nécessaire et urgent de créer une instance internationale qui contrôle le système financier, qui mette en place un contrat mondial sur les ressources, sur les priorités de la recherche. De définir une éthique du développement technologique. De revaloriser les Parlements, que ce soit à l'échelle de la nation, des continents, du monde. Et surtout de créer une société civile mondiale, garante d'une conscience morale planétaire.

Il est grand temps, entre autres, de préparer et mettre en oeuvre des stratégies civiles de défense pour protéger la démocratie contre les menaces internes ou externes, et de développer les forces d'intervention civile non-violente entre les belligérants dans les conflits régionaux.

Alors, conformément à l'espérance des hommes et à la vision d'Isaïe, le forgeron transformera l'épée en soc de charrue. Comme l'annonçait de façon prémonitoire le deuxième des *Couplets des enfants* à la fin de la *Marseillaise*,

*Soyons unis ! Tout est possible :
Nos vils ennemis tomberont.
Alors les Français cesseront
De chanter ce refrain terrible :
Aux armes, citoyens, etc.*

* site internet : www.irnc.org

1 Par exemple, on pourrait imaginer :

*Enfants de la Terre patrie,
nous disons notre volonté
d'affermir la démocratie,
de promouvoir la liberté
et de combattre les pauvretés.
Dans le monde, l'Europe et la France,
marchons ensemble dans les pas
de ceux qui menaient le combat
de la dignité, de l'espérance !
Debout, les citoyens !
C'est l'humanisation
de la France et / du monde entier
qui est notre ambition !*